



R. Garcimore

Philippe est attaché au Service de gardiennage interne des Musées de la Ville.

Du talent pour le dessin, beaucoup de patience et puis, un jour, une caméra super 8 allait faire le reste. À 14 ans, Philippe boucle un dessin animé de quatre minutes qui sera diffusé sur Antenne 2 dans une émission consacrée aux jeunes talents du format dit "étroit". Suivront des fictions avec les amis de son quartier, en même temps qu'il commencera de promener sa caméra dans son village natal : Saive. Dernièrement, Philippe a remonté ces films restaurés avec une nouvelle bande son. Ils constituent désormais autant de documentaires attachants sur une vie rurale qu'il a souhaité garder ancrée dans sa mémoire et celle des autres. Remarqué au Festival super 8 de Spa (en 1981), il y "rafla" quatre prix avec le savoureux portrait du "Vieux Denis", dont le monde est déjà bien loin... Dès 1982, il goûte aux joies du format large (16mm) combiné au Kodachrome 25 : « *C'était vraiment superbe, mais la pellicule était très*

Philippe Ory

à 14 ans, il réalisait un dessin animé !

coûteuse. Il fallait bien réfléchir avant de tourner ». L'arrivée, fin des années 80, de la vidéo légère donnera un nouvel élan à ses envies, même s'il devra attendre encore dix années avant de pouvoir profiter de la perfection numérique.

Quand il évoque pour nous ses dernières créations, Philippe parle en premier de "L'Homme & la chanson" : « *Je me suis intéressé à l'univers du chanteur liégeois Jacques Lefebvre, un des derniers grands chanteurs wallons, décédé en 1997. Ce film présente quelques-unes de ses plus belles chansons illustrées - les textes wallons étant sous-titrés en français, une première ! -, des entretiens avec ceux qu'il a côtoyés pendant sa carrière (Julos Beaucarne, Jacques Hustin, Michel Azaïs, ...) nous rapprochant de l'homme. Ce film a reçu deux grands prix en 2009 : celui de la Communauté française pour la mise en valeur des langues endogènes et celui de la Province de Liège* ». Autre sujet revisité par lui : l'Exposition internationale de l'eau qui s'est tenue à Liège en 1939 : « *J'ai retrouvé quelques films oubliés dans une cave, dont une courte bobine en couleurs (!) sur cette expo. Je les ai*

nettoyés numériquement et montés ensuite en un documentaire complet ».

Enfin, comme un écho à "Sous les pavés la plage", la passion d'un de ses amis l'a mené ... 35 mètres sous Paris ! Un labyrinthe de 250 km de vides de carrières serpente sous la capitale française, réseau erronément appelé "catacombes". Ramper dans des chatières de 50 cm de haut à peine, patauger dans la boue, nager dans les galeries : c'est le programme de "Deux jours sous Paris" (2011). Un second opus sur ce monde décalé, mais cette fois scénarisé, est en ligne depuis peu : "Lumières sous la Ville" (2012).

Ce que Philippe aime dans le cinéma, c'est la simplicité et la vérité : « *je fuis les effets spéciaux, sauf quand ils peuvent apporter un réel plus* ». Et quand, parfois, l'inspiration pour les images animées lui fait défaut, il se penche alors sur une feuille blanche avec ses crayons et nous invite à le rejoindre dans un univers naïf et plein de poésie.

Pratique : Des vidéos de Philippe sont réunies sur le site "vimeo.com" (mot-clé : salvafilms). Par ailleurs, on peut le contacter à l'adresse philippe@ory.be ou au n° 0496/532.224.